

ESCALADES SUR LE GRES ARMORICAIN

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé directement ou indirectement à l'édition de ce guide dont la Municipalité de Mortain et, tout particulièrement, les grimpeurs bénévoles Messieurs Didier LAISNE et Jacques LEBEGUE.

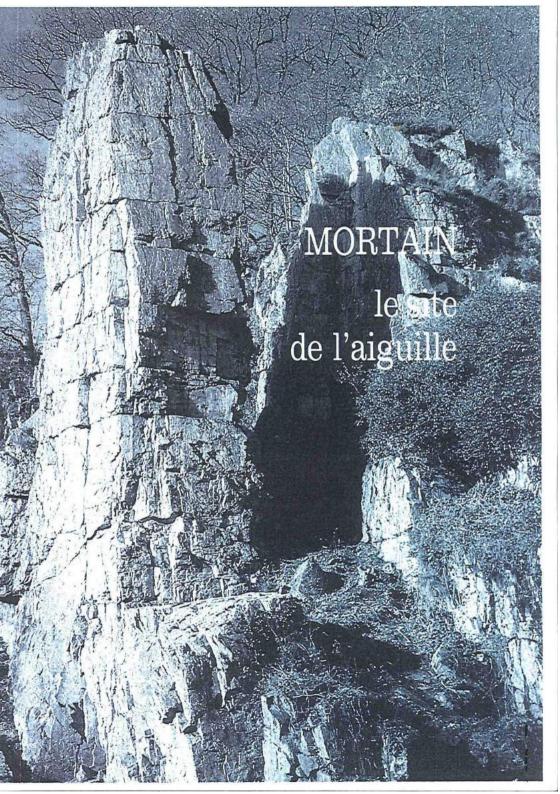
Ce guide est le résultat d'un travail collectif :

Textes: Sylvain BIDARD, Didier LAISNE et Georges MAGUET Dessins: Françoise Le BER et Christine PLANCHENAULT

Photographies : Thierry THOMAS

Dactylographie : Françoise Le BER

Maquette : Françoise Le BER, Georges MAGUET et Thierry THOMAS



AVERTISSEMENT AUX LECTEURS

Ces deux dernières années, le travail effectué à équiper les falaises a été considérable, voire fastidieux et la rédaction du topo est arrivée comme une libération, c'est pourquoi nous nous sommes très bien amusés. Vous voudrez bien nous excuser si à certains moments le style employé est un peu léger.

Mais, plus sérieusement maintenant, nous tenons à vous signaler que ce petit fascicule n'est en aucun cas un guide à suivre aveuglément. L'escalade est une activité à haut risque qui exige de celui qui la pratique (à Mortain comme ailleurs) de prendre l'entière responsabilité de sa sécurité. Les équipements ont été effectués avec le plus grand soin selon les normes établies par le COSIROC, mais malgré cela restez très vigilants.

L'AIGUILLE DE LA VALLEE DE LA CANCE

Dans notre légende des **Corbeaux de la Cascade**, nous avons essayé de décrire le cours torrentueux de la Cance et ses chutes au travers des rochers de la vallée de Mortain. Nous avons tenté de peindre aussi le mystérieux vallon dans lequel les eaux se précipitent avec un effroyable fracas dans un étroit bassin, entouré de grands arbres, d'une masse gigantesque de rochers abrupts et d'une ombre presque impénétrable. On y accède par une gracieuse pelouse de verdure circonscrite dans un demi-cercle de rochers que l'on peut facilement comparer aux gradins d'une arène antique. A la place de cette prairie existait autrefois un étang disparu depuis deux mille ans et plus. Il fut jadis témoin d'un drame sanglant et rempli d'émotion : nous tenons à le rappeler.

Au temps des récits préhistoriques, la vasque dans laquelle s'amassaient les eaux du torrent servait d'asiles aux fées et aux nymphes de la contrée. Ses rives les voyaient constamment. Elles se tenaient toujours sur les bords de l'étang que nous venons de rappeler et elles se retiraient dans les grottes et dans les anfractuosités naturelles des rochers. Là régnait un printemps presqu'éternel : les intempéries des saisons y étaient inconnues : c'était une véritable vallée de Tempé, comme celle dont les poètes nous ont transmis les traditions. Les fées, assises en cercle, devisaient ensemble, tressant le fil de lin à l'aide de leurs fuseaux. Elles se livraient aussi à leurs danses aimées et à leurs folâtres ébats au milieu des bosquets voisins. Elles y cueillaient les bruyères et les fleurs aux parfums embaumés, dont les tiges toujours renaissantes courbaient à peine sous leurs pieds légers. Souvent encore elles passaient des heures entières sous des bosquets de clématites odorantes, à écouter les rossignols gazouillant au milieu des branchages leurs trilles mélodieux. Chaque jour surtout elles se plongeaient dans les ondes bienfaisantes de l'étang et s'y abondonnaient longtemps à leurs délassements au milieu des flots vaporeux et des nuages diaphanes du torrent impétueux, qui les rendaient invisibles à tous les regards indiscrets. Cette retraite était impénétrable et malheur à celui qui eût tenté de franchir les limites de l'antre sacré.

Dans le pays, cependant, on parla avec grand mystère de cet asile inconnu et redouté. On vantait la beauté extraordinaire de ses gracieuses habitantes, mais la crainte en éloignait toujours les indiscrets. Tout mortel qui aurait osé surprendre et jeter un regard sur ces nymphes ou l'une d'elles seulement, aurait été, disait-on, impitoyablement frappé de mort.

Un jour pourtant, un jeune et beau guerrier, Léonix, dont la tradition a conservé le nom déjà célèbre par plusieurs batailles, illusionné par des succès sans nombre, voulut parvenir jusqu'à elles et tenter de surprendre les secrets de leur mystérieuse présence. Un vague sentiment de curiosité l'agitait et il ne pouvait résister au désir de voir et de connaître ces être dont la beauté, disait-on, surpassait tout ce qu'il avait pu rencontrer jusque-là. Il parvint donc un soir iusqu'aux touffes épaisses d'arbustes qui entouraient la chaussée. Puis, écartant avec précaution les branches, il aperçut les nymphes qui venaient de sortir de l'onde cristalline et qui s'étaient instinctivement groupées autour de l'une d'elles. Le bruissement du feuillage entr'ouvert par lui les avait effrayées. Mais aussitôt la nymphe de la Cance, qui lui apparut ravissante et la tête comme auréolée par les derniers rayons d'un soleil couchant et empourpré, se détacha de ses compagnes et se précipita en quelques bonds vers Léonix, les yeux hagards, farouches et illuminés par la colère. Elle le poursuivit à peine quelque pas, lorsque d'un mouvement rapide, instantané, elle le transperca violemment du fuseau qu'elle tenait à la main.

Léonix, frappé à mort, s'affaissa aussitôt : il avait cessé de vivre. Le sol s'entrouvrit pour engloutir son cadavre et le fuseau de la nymphe, resté fiché dans la poitrine du téméraire, devint la pierre tumulaire que l'on voit encore aujourd'hui, non loin du pont de la vallée, sur le bord du précipice torrentueux. C'est ce superbe et gigantesque obélisque, connu sous le nom d'Aiguille ou Fuseau, dont le sommet s'élève jusqu'à hauteur du plateau voisin. Isolé de la masse des rochers qui l'avoisinent, il forme le monolyte le plus remarquable de toute la région.

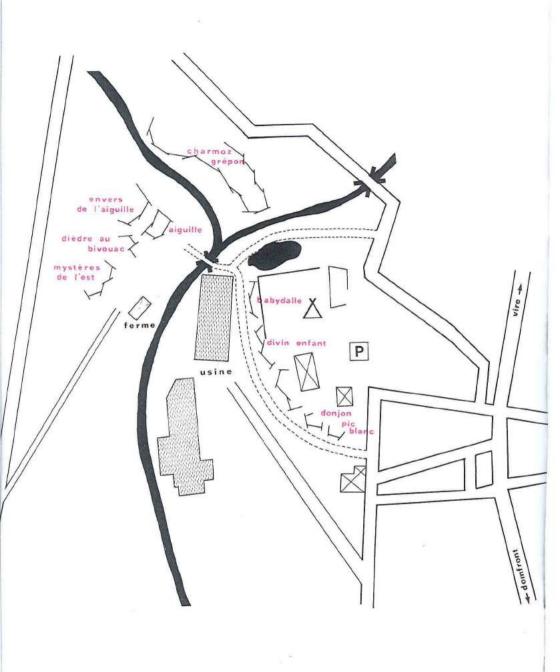
Sa renommée s'est étendue bien au loin, jusqu'au-delà des mers, et bien souvent les voyageurs venus d'Angleterre ont voulu le visiter. On raconte même que l'un d'eux offrait, il y a cinquante ans environ, des pièces d'or à ceux des enfants qui l'accompagnaient pour tenter de sauter sur la plate-forme de l'Aiguille, qui est à peine

distante de quelques mètres d'un autre rocher accessible parfaitement.

On dit aussi que les compagnons du génie de la Cance lui apportèrent leur concours immédiat en démolissant avec leurs fuseaux la chaussée de leur étang, puis elles disparurent pour toujours de la vallée, qu'elles avaient habitées jusque-là. Depuis, on ne les revit plus; mais, dit-on, les éclats des eaux que se font entendre en se heurtant contre les pieds des rochers, sont parfois les échos de leurs sanglots.

On assure enfin que chaque fois qu'un violent orage survient dans la vallée de Cance, en grossissant les deux torrents, qui s'unissent à cet endroit dans un tumultueux vacarine, l'Aiguille tourne trois fois sur elle-même, aux grondements sinistres de la foudre, qui dans cette vallée profonde et abandonnée, produit des effets extraordinaires et merveilleux.

Extrait «Les légendes normandes» de SAUVAGE Hippolyte



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cartographie

Carte I.G.N. n° 17 - Laval - Argentan. Carte Michelin n° 231 - Normandie

Accès

Dans le centre de Mortain, prendre la direction de la «Petite cascade» et se garer sur le grand parking de la Place du Château (près de la Caisse d'Epargne).

Après la Caisse d'Epargne, prendre le petit chemin sur votre droite fléché «Petite cascade».

Le parking de l'Usine l'ACOME est strictement interdit.

Camping

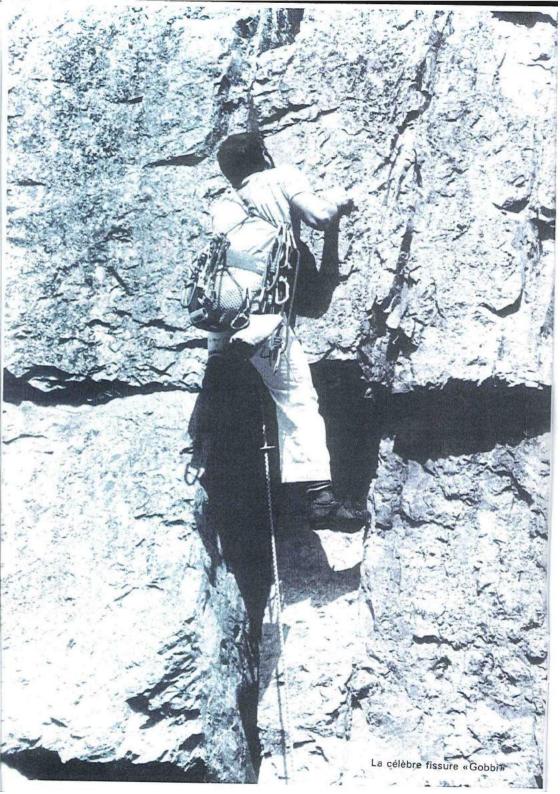
Attenant au parking de la Place du Château, ce camping est très bien situé par rapport aux rochers.

Ravitaillement

La ville de Mortain offre toutes les commodités dont on peut avoir besoin lors d'un séjour (médecins, pharmacies, commerces...).

· Secours en cas d'accident

Contacter soit la Gendarmerie au 33 59 00 17 soit les Pompiers au 33 59 00 18



UN PEU D'HISTOIRE

Pendant de nombreuses années, l'attrait des grimpeurs pour l'escalade à Mortain s'est résumé à un seul objectif : la fissure... La Gobbi...

On ne sait trop à qui doit en revenir la première, mais par le plus grand des hasards (une angine), nous avons retrouvé chez un médecin de Chamonix des photographies d'une ascension datant de 1941! Exilé par la guerre en Normandie avec quelques savoyards, il avait trouvé sur l'Aiguille de Mortain un équivalent de la fissure Allain au Dru (de difficulté analogue).

Il semble que dans les années soixante, cette célèbre fissure ait même vu les passages de Lionel TERRAY et René DESMAISONS exilés eux aussi dans ce coin perdu pour raison de conférences à Caen, Rennes ou Flers de l'Orne...

Pour que l'escalade se développe plus largement sur ce site, il faut attendre la fin des années soixante. A cette époque, la section du Club Alpin Français de Rennes, forte de quelques très actifs membres experts en défrichage et pitonnage, amenait la falaise au rang d'ECOLE D'ESCALADE.

Le changement qui va s'opérer dès 1972 est d'ordre quantitatif (nombre de voies doublé en 15 ans) et, ce qui est sans doute le plus important, d'ordre qualitatif. Sous l'impulsion de jeunes grimpeurs locaux, Mortain devient un «avant-poste» dans les combats d'alors pour le développement de l'escalade libre. Les voies sont épurées de leurs pitons superflus, pour quelques-unes on envisageait même de n'utiliser que l'assurage dit naturel : nous étions en plein «clean-climbing»... et les rumeurs les plus folles commençaient à circuler (consulter vos vieux «Alpi-rando» et vous aurez un aperçu des sommets atteints).

C'est justement pour mettre un terme à cette réputation de site dangereux et «pour initiés seulement» que, dix ans plus tard, ces mêmes locaux prirent l'initiative de rééquiper «bombproof» les voies anciennes et achever l'ouverture des lignes possibles.

Didier LAISNE

L'ESCALADE

Si des sites comme Clécy et Mortain sont déjà fort connus des grimpeurs, l'équipement de la Fosse Arthour, de la Forêt d'Andaine et de la Vallée de la Sarthe apportera un complément fort intéressant et parfois original. Un topoguide paraîtra pour chacun de ces sites (Andaine en 88).

D'autres sites existent sur le territoire du Parc où des associations ont pris en charge l'équipement (Sillé le Guillaume et Ambrières les Vallées). Il convient de signaler à la limite extérieure du Parc le travail effectué sur les blocs de St Clair de Halouze dont le topoguide est en cours de réalisation et sur la falaise de Clécy dont le rééquipement est commencé.

L'équipement

Cet équipement, réalisé récemment, a été conçu dans les normes COSIROC avec essentiellement des tiges de tendeurs scellés à la Résine EPOXY ce qui lui donne un caractère très sûr. Cependant, il convient d'ajouter que si l'espacement des points d'assurage, en particulier dans le haut des voies, ne porte pas atteinte à la sécurité, il peut parfois rendre les passages psychologiquement exposés (Paulo gai - Babydalle - Monotone transfert - L'arête des aigles - Les choucas). Ceux pour qui cet espacement est trop grand peuvent le compléter par des coinceurs (moyens).

Les Secteurs Babydalle - Donjon - Divin enfant et Mystères de l'Est sont équipés de relais avant la sortie afin d'éviter la chute de pierres et de terre qui les encombrent. Il convient, pour la sécurité de tous, de les utiliser (moulinette, relais ou rappel) et de ne pas sortir dans les arbres. Une corde de 55 mètres permet de redescendre de tous les secteurs sans problème.



En ce qui concerne l'Aiguille, certains peuvent être surpris de ne pas trouver de relais au sommet de chaque voie comme pour les autres secteurs. Nous avons jugé inopportun de le faire pour trois raisons :

- Le risque est trop grand de voir ces fabuleuses voies encombrées de «moulinettes» inesthétiques d'autant qu'elles sont sérieusement équipées pour les gravir en premier de cordée et en bon style.
- D'autre part, l'Aiguille étant un des rares sommets de la région, il nous est apparu important de conserver son caractère au lieu de l'équiper comme une falaise ordinaire.
- Enfin, les blocs du sommet sont très individualisés et un scellement dans ces blocs nous semblent moins sûr que l'actuel câble ancien mais très solide.

Une escalade au caractère très fort

Les quelque soixante-quinze voies de ce site offrent une variété très grande, surtout en tenant compte de la nature du rocher (Grès armoricain).

- Les dalles à grattons où la technique de pieds est primordiale (Babydalle - Les choucas - Patate d'enfer - L'envers fait les vôtres).
- Les dévers où malgré sa bonne technique de pieds, les bras finissent par enfler (Potins de Vérone - A fond la caisse et toutes les voies de la Face Sud de l'Aiguille).
- Les surplombs du Secteur Divin enfant (une quinzaine de voies) laissent des souvenirs par leur côté très athlétique mais aussi technique : écarts, jetés, crochetages.
- Les fissures à doigts (Secteur Divin enfant La Despedida) ou à bras (La fissure Gobbi) ne sont pas oubliées pas plus que les dièdres, cheminées et arêtes spectaculaires (L'Arête des aigles - Dièdre au bivouac - Dire Straits).

Le plus surprenant est de trouver, sur ce type de rocher, des trous — mais oui — et pour tous les goûts dans le Secteur Mystères de l'Est (Roux Svelte - Coupe-Georges et A Georges déployé — gros bacs —...).

On pourrait s'étendre encore longtemps sur le caractère de l'escalade à Mortain mais si on ne doit retenir qu'une seule chose : ce sera la continuité essentiellement due à la petitesse des prises et à la verticalité du rocher. Ceci explique que 48 voies sur 75 sont cotées du 5 + au 7b-c.

LISTE DES VOIES

LE PIC BLANC .		page	18
2	- La fissure de la caisse (3) 2 - A c la f (6c) 3 - A fond la caisse (7b) 4 - Roule pas ta caisse (5-5+)		
LE DEVERS DU	DONJON	page	20
	5 - Potins de Vérone (6c-7a) 5 - J'expire, William (5)		
LES DALLES DU	DONJON	page	22
8 9 10	 Les dalles blanches (4+-5) Venise Retour (5+) Pise Aller (5-5+) La chute enfantée (5+) Momo çà pionce (6c) 		
LA CANINE		page	23
13	l - L'Adam dur (4+) - Ah ! rageur dedans (6a) - Fan les dents (6b)	×	
SECTEUR DIVIN	ENFANT	page	24
16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28	- Un petit clou de trop (6a) - Disiquilepti (6b) - Le château de l'araignée (6c) - Prima vista (6c) - Moulinette libère la flemme (6c) - Sous le swing du Verseau (7a) - Monotone transfert (6c) - Ma! il dévisse (7a) - Le divin enfant (5+-6a) - Le pied dans ma tête (6c-7a) - L'Ouest, le vrai (6c) - Le proton fou (7bc) - Dire Straits (6a) - Ouistiti sex (7a-b) - L'anniversaire du prince (6a)		

SECTEUR BABYDALLE	ge 28
31 - Moi Tarzan (6b) 32 - Premier amour (6b) 33 - Babydalle (6c) 34 - L'apothicaire (4) 35 - Le nom de la rose (5) 36 - Danger travaux (4+) 37 - Paulo gai (5+-6a) 38 - Patate d'enfer (6c) 39 - La faridon (6b)	
L'AIGUILLE - FACE SUD pa	ge 32
40 - La Henri II (6b) 41 - Belzébuth, dieu des mouches (6c+) 42 - La fissure Gobbi (5+) 43 - La pompischpratz (6c) 44 - L'arête des aigles (6b+)	
L'AIGUILLE - FACE EST pa	ge 36
 45 - Chez les grecs (carrément lisse) (6c) 46 - Les choucas (6a) 47 - L'arête du grand couloir (5) 	
L'AIGUILLE - FACE NORD pa	ge 38
48 - La selitaire (4+) 49 - La surprise du chef (5+) 50 - La normale (3+) 51 - Imoteph (4)	
L'AIGUILLE - FACE OUEST pa	ge 40
52 - L'x (4) 53 - L'x2 (5)	
L'ENVERS DE L'AIGUILLE pa	ge 42
54 - La rennaise (2+) 55 - Isadalle (3+) 56 - La directe (4) 57 - La folle (4+) 58 - Laminoir (4)	

SECTEUR DIEDRE AU BIVOUAC	page 4	4
59 - Dièdre au bivouac (4)		
60 - L'envers fait les vôtres (6b)		
MYSTERES DE L'EST - SECTEUR EST	page 4	6
61 - Rien n'est simple (4)		
62 - A mains nues dit «banco» (6b+)		
63 - La Despedida (5+)		
64 - Honhstein (5+)		
65 - Soutien Georges (6b)		
66 - Les mystères de l'Est (4+)		
67 - Coupe-Georges (6a)		
68 - Et la fougère râle (5)		
69 - Georges profonde (4)		
MYSTERES DE L'EST - SECTEUR OUEST	page 5	0
70 - Roux svelte (6a-b)		
71 - Ni sainte, ni souche (4+)		
72 - Cléo (3+)		
73 - Mad (3)		
74 - A Georges déployé (5+)		
75 - Easy but sali (2+)		
SECTEUR CHARMOZ-GREPON	page 5	2
		-



1 - LA FISSURE DE LA CAISSE (3)

Une grosse fissure où les saxophonistes ventripotents ne peuvent coincer que leurs petits bras musclés.

2 - A C.. LA F.... (6c)

Une petite sœur de la suivante réalisée par le grand frère : le « blond » de chez nous.

3 - A FOND LA CAISSE (7b)

Problème historique : sa résolution par J.P. BOUVIER en 1977 en fait probablement le **premier 7b** bas-normand. Un festival de prises microscopiques.

4 - ROULE PAS TA CAISSE (5-5+)

L'arête de départ surplombante s'avère plus riche en prises qu'il n'y paraît. Variante au départ dans le mur de deux mètres à gauche (4+).



Didier Laisné sur les mini-grattons de «A c.. la F....»

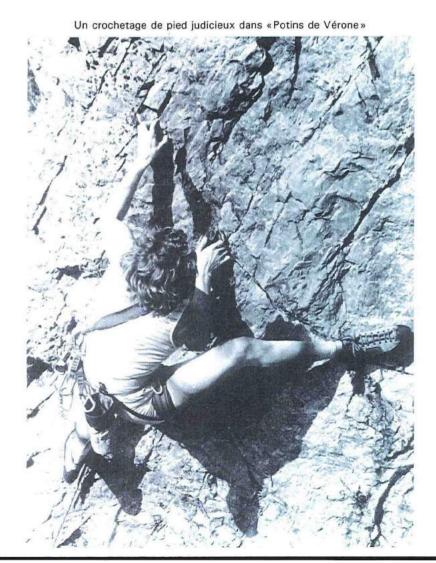


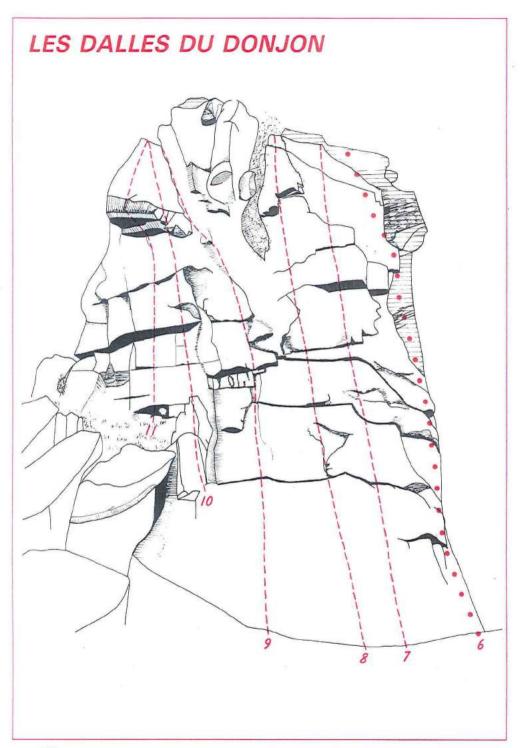
5 - POTINS DE VERONE (6c-7a)

Superbe ligne constamment surplombante, promettant un bel effort de continuité et de réflexion pour la sortie.

6 - J'EXPIRE, WILLIAM (5)

A son niveau de difficulté, voie longue et homogène réservant quelques problèmes techniques.





7 - LES DALLES BLANCHES (4+-5)

Le plus beau (4+-5) de l'Ouest!

8 - VENISE RETOUR (5+)

Deux beaux passages de murs.

9 - PISE ALLER (5-5+)

Beaux mouvements d'opposition en sortie.

10 - LA CHUTE ENFANTEE (5+)

Vous devez «batailler» avec une opposition récalcitrante à droite jusqu'à la dalle de sortie : tout un programme... Une voie qui tient ses promesses.

11 - MOMO CA PIONCE (6c)

La cohabitation difficile des prises éloignées et des oppositions conduit à se placer en bonne position dans le surplomb afin de sortir vainqueur de cette confrontation.

LA CANINE (See a Con de) seed ?

Une petite moulinette en fin de journée sur cet appendice du donjon.

12 - L'ADAM DUR (4+) 32 32 7

On vous expliquera quand vous serez grand.

13 - AH! RAGEUR DEDANS (6a)

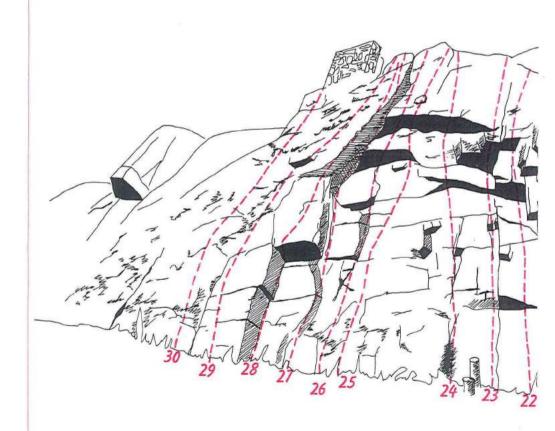
On se calme...

14 - FAN LES DENTS (6b)

Mais fur les pieds...



SECTEUR DIVIN ENFANT



22 - MA! IL DEVISSE (7a)

Composition d'oppositions pour virtuose.

23 - LE DIVIN ENFANT (5 + -6a)

Derrière le jeu de mots local (Didier LAISNE) se cache une voie d'anthologie (73) à faire en priorité.

24 - LE PIED DANS MA TETE (6c-7a)

Tout est dans le titre...

25 - L'OUEST, LE VRAI (6c)

«Plus tu montes, plus c'est dur»

«Prenez vos mesures».

26 - LE PROTON FOU (7b-c)

Finesse et détermination (sans l'arête de gauche).

27 - DIRE STRAITS (6a)

De (4+) à (6b) suivant l'envergure et/ou la compétence technique.

28 - OUISTITI SEX (7a-b)

Gestuelle ambiguë - Mangez du singe...

29 - L'OMBRE D'UN DOUTE (5+)

Dièdre, surplomb et mur : plaisirs de l'escalade variée.

30 - L'ANNIVERSAIRE DU PRINCE (6a)

C'est au pied du mur qu'on voit le grimpeur.

15 - UN PETIT CLOU DE TROP (6a)

Accédez sans douleur aux délices du secteur (Hips!)

16 — DIZZIQUILEPTI (6b)

Continuité sur grosses prises ou jetés.

17 - LE CHATEAU DE L'ARAIGNEE (6c)

Pour ne pas tomber dans ses toiles lors de l'assaut, ne craignez pas d'employer des arguments tranchants.

18 - PRIMA VISTA (6c)

Un beau roman d'anticipation : caisse et prévoyance...

19 — MOULINETTE LIBERE LA FLEMME (6c)

Etouffe-t-elle la flamme ?

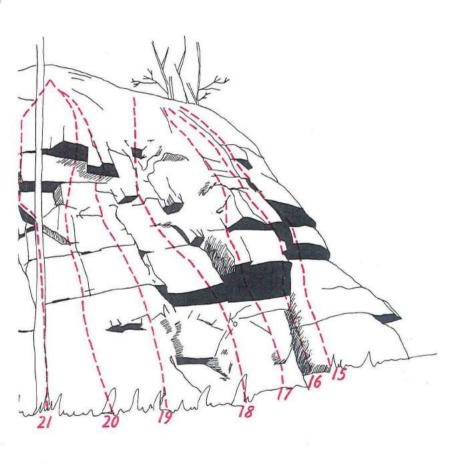
20 - SOUS LE SWING DU VERSEAU (7a)

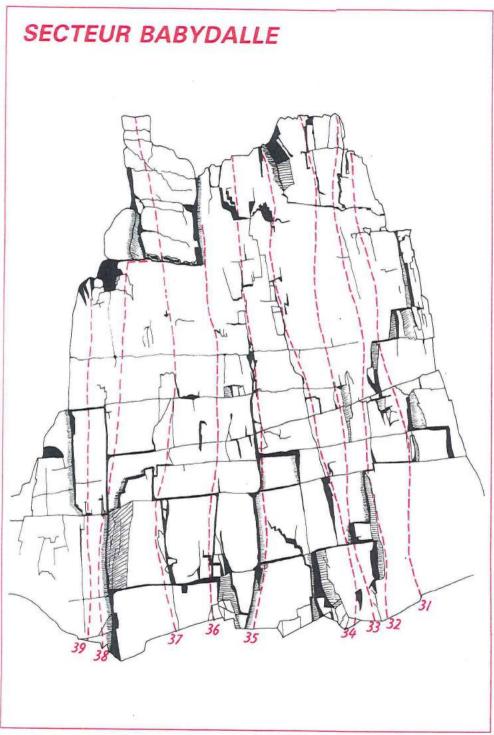
Ça balance mais faites pas les gonds.

21 - MONOTONE TRANSFERT (6c)

Qu'il est dur de s'engager à gauche mais qu'il fait bon y être.







Ne vous aventurez pas au-dessus des relais et à droite de « MOI TARZAN » car les blocs sont instables.

31 - MOI TARZAN (6b)

Ah aïeaïe...

32 - PREMIER AMOUR (6b)

Inaccessible peut-être, délicat, assurément inoubliable.

33 - BABYDALLE (6c)

Babydalle, tu dansais si bien le roc and roll. En clé de sol, modérato, allégro, prestissimo, adagio : à votre portée...

34 - L'APOTHICAIRE (4)

L'ordonnance délivre les difficultés à dose homéopathique.

35 - LE NOM DE LA ROSE (5)

Mise en scène au cordeau mais sans anneau.

36 - DANGER TRAVAUX (4+)

A l'heure actuelle, ils doivent être terminés.

37 - PAULO GAI (5+-6a)

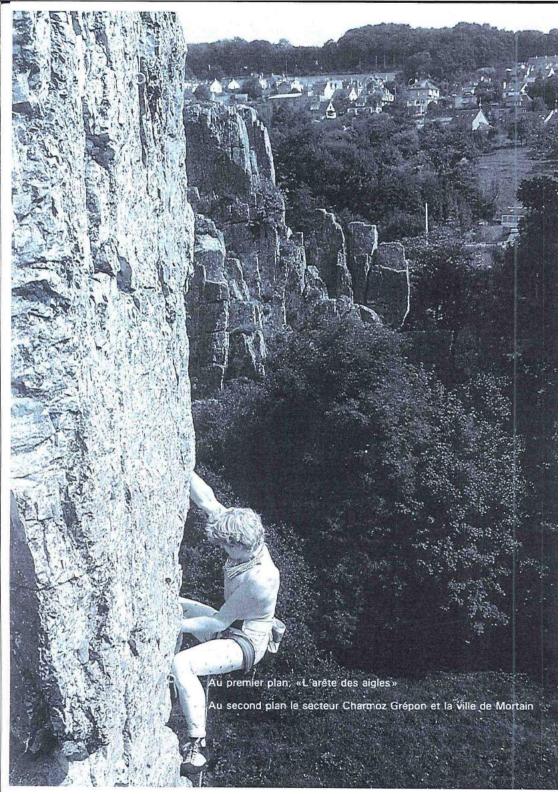
Si vous évitez la fissure, si vous évitez le surplomb, si vous évitez la dalle : cherchez l'erreur...

38 - PATATE D'ENFER (6c)

Frite à tous les étages.

39 - LA FARIDON (6b)

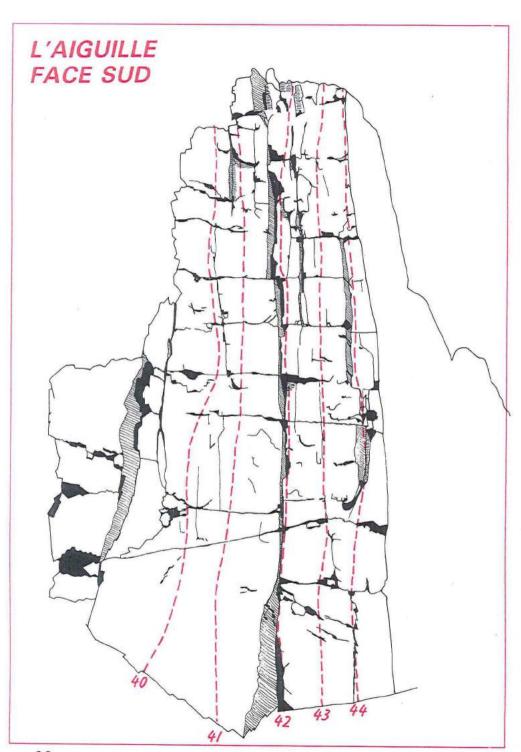
Cheminement évident, il n'y a que l'écaille qui mouille.



Avec les groupes CHARMOZ-GREPON et L'AIGUILLE, nous abordons les deux massifs les plus anciennement fréquentés de la «Petite Cascade». On y grimpe en effet depuis vingt, trente voire quarante ans ou plus pour les Charmoz-Grépon grâce à son accès très facile depuis la route.

A cette époque, la pratique de l'escalade rocheuse se concevait, dans notre région, comme un simple entraînement à l'alpinisme. C'est pourquoi vous trouverez les références à la montagne lors de la lecture du nom de certaines voies comme choucas — aigle... pour sa faune, fissure Gobbi (aux Grandes Jorasses par l'Arête des hirondelles)... pour l'histoire de l'alpinisme et bivouac — arête — dièdre... pour le jargon.

L'orientation plein Est dans nos régions — où la différence essentielle entre l'hiver et l'été est que la pluie estivale est plus chaude — n'est pas l'argument majeur pour choisir une voie. Elle peut même constituer un sérieux inconvénient. Mais, comme Mère Nature sait bien faire les choses, dans les Mystères de l'Est, vous trouverez un phénomène à notre connaissance unique dans ce type de rocher : des trous, de bons vieux trous; bi-mains, mono-doigt... comme dans la roche la plus tendre. Franchement, cela vaut le détour...



40 - LA HENRI II (6b)

Deux glorieux anciens grimpeurs, dans un refuge des Alpes au moment du repas, s'entendent dire par le gardien : «Servezvous en riz...». Au moment de baptiser leur nouvelle voie sur l'Aiguille, ils n'ont pas oublié l'anecdote et voilà le travail... Quant à la voie proprement dite, sa «libération» en 1976 a été une étape importante dans le développement de l'escalade dure dans la région.

Continue et technique, elle est en bonne place parmi «les 10 plus belles» de la Cascade.

41 - BELZEBUTH, DIEU DES MOUCHES (6c+)

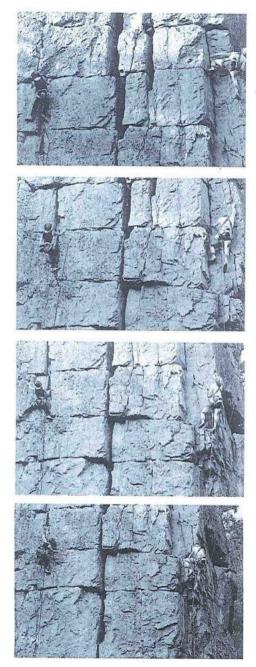
L'allusion à ce charmant insecte qui grimpe partout avec aisance, n'échappera pas à ceux qui ont suivi l'actualité de la grimpe entre 1975 et 1987... Pour les autres, c'est d'abord la référence diabolique qui doit les mettre en condition (en garde). Cette voie est un véritable catalogue des difficultés offertes au « mortainomane ». De plus, le caractère éliminant de certains passages à gauche du troisième piton et à droite du cinquième, en fait un test « à vue ».

42 - LA FISSURE GOBBI (5+)

Sa ligne parle pour elle. Même faite (comme pour certains) une centaine de fois, vous restez intarissable sur ses qualités. Depuis les années quarante, des générations de grimpeurs ne s'y sont pas trompés et la «fissure de Mortain» figure dans toutes les bonnes listes de courses de l'Ouest.

Nostalgie... Qu'il est loin le temps où le dimanche matin après la messe trois mômes descendaient voir les grimpeurs — les vrais — en chaussures de montagne, prendre vol sur vol (sur un clou qui est parti au premier coup de marteau). Petit à petit, leurs applaudissements se sont changés en éclats de rire à peine étouffés...

C'était le bon temps... Les clous sont maintenant inébranlables et personne ne peut plus en rire.



Jean-Pierre Bouvier dans «la Gobbi» et Didier Laisné dans «L'arête des aigles»

43 - LA POMPISCHPRATZ (6c)

Drôle de nom ! né de la rencontre de l'actualité (Avril 1974, mort de G. POMPIDOU) et de l'impossibilité pour une jeune américaine de ne prononcer ce nom autrement qu'en passant par le «schpratz»...

L'intérêt principal de cette superbe escalade tient dans le fait que du premier au dernier mouvement, vous ne rencontrez aucun véritable repos. La succession de passages « à doigts » et le surplomb faible mais constant, finissent par peser lourd sur les avant-bras dans les derniers mètres (apparition du syndrome de Lavalstar). Pour les esthètes — s'il en reste — il est recommandé de sortir par L'arête des aigles.

44 - L'ARETE DES AIGLES (6b+)

Une situation unique... Cette voie d'ambiance de l'Aiguille est à la portée de presque toutes les compétences si, par soucis de ne pas solliciter ses tendons, on rejoint la fissure Gobbi par une traversée facile cinq mètres sous le sommet.

Mais comme toujours, les ramollis du moral sont bien punis puisqu'ils se sont privés du plus beau passage de l'Ouest... de la cascade, of course...



45 - CHEZ LES GRECS (CARREMENT LISSE) (6c)

Evidemment, les grincheux diront que pour faire cette voie, il suffit de mettre la main gauche sur L'arête des aigles et la droite dans Les choucas. Alors, vous mesurez plus de 1,88 mètre... Mais ne dit-on pas qu'il ne sert à rien d'être grand pour grimper.

Savourez les deux ou trois mouvements « féroces » sur la dalle de sortie.

46 - LES CHOUCAS (6a)

Certains ont pris la Bastille en 1789, d'autres la Sorbonne en 1968 et bien nous, en 1974, nous avons dépitonné Les choucas... Rien que çà (bien sûr, il y en eut d'autres mais on ne les revendiquera pas).

On peut encore s'interroger sur cet acte terroristico-prophétique: désir de faire avancer l'Histoire de l'escalade à coup de pied aux fesses ou plaisir de contempler la «tronche» du grimpeur surpris (le mot est faible) de trouver à la place de son échelle à clous un passage d'escalade...

Imaginez l'ampleur du scandale (5+) à deux mètres du clou le plus proche. L'horreur dans sa forme la plus vicieuse...

Aujourd'hui, tout ceci n'intéresse plus personne et l'éthique la plus pure domine le monde de la grimpe, loin de toute polémique dévastatrice.

47 - L'ARETE DU GRAND COULOIR (5)

L'une des premières voies ouvertes par la nouvelle génération de grimpeurs mortainais en 1973. Si vous restez bien sur le fil de l'arête, l'ambiance est garantie. Les mouvements, peu athlétiques, demandent un bon placement et de l'équilibre. La plus abordable des grandes voies de l'Aiguille.



48 - LA SOLITAIRE (4+)

Une des grandes classiques de la Face Nord, la petite sœur dans l'ombre de la Gobbi, son orientation et son équipement restreint prouvent, s'il en est besoin, qu'une voie ne vaut pas que par sa difficulté technique intrinsèque.

49 - LA SURPRISE DU CHEF (5+)

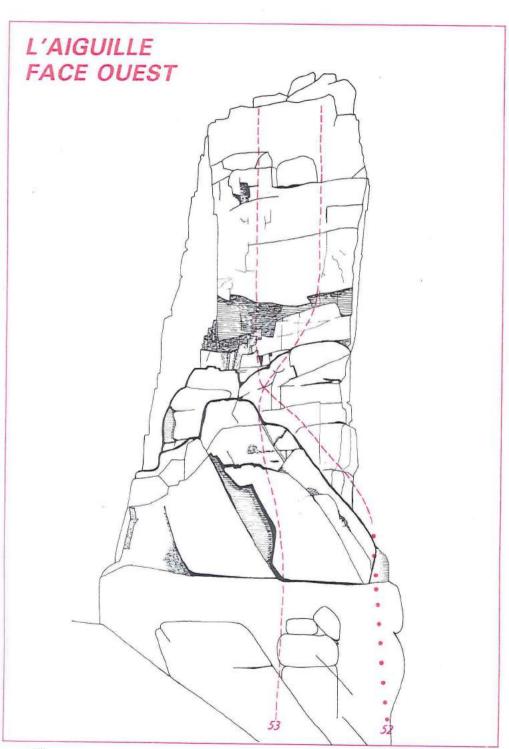
En 1974, le «chef» à Mortain : c'était déjà J.P. BOUVIER. Son petit mur de départ nous a beaucoup surpris. A vous de voir aujourd'hui ce qu'il en est de vos capacités d'étonnement à ce degré de difficulté.

50 - LA NORMALE (3+)

Le «GR» de l'Aiguille... Vous devez malgré tout ôter une main de vos poches pour le départ...

51 - IMOTEPH (4)

Ce très court passage de mur, d'aspect plutôt sévère de par sa raideur, est bien fourni en prises. A l'échelle 1:10e, il offre une bonne idée des difficultés rencontrées en Face Sud.

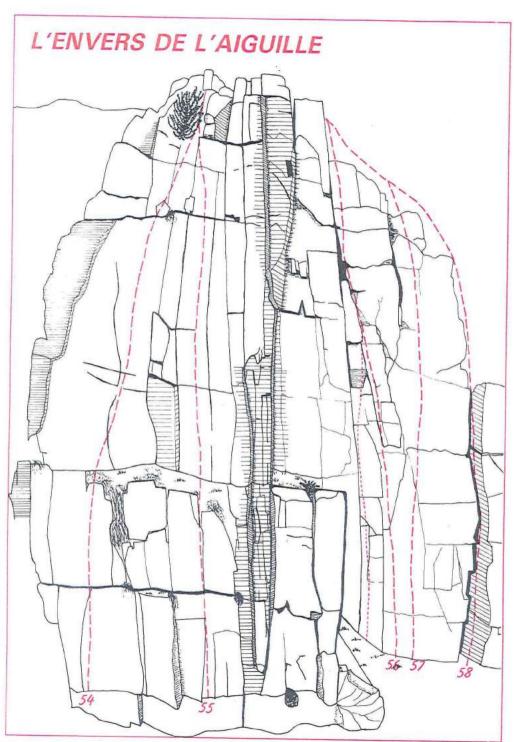


52 - L'X(4)

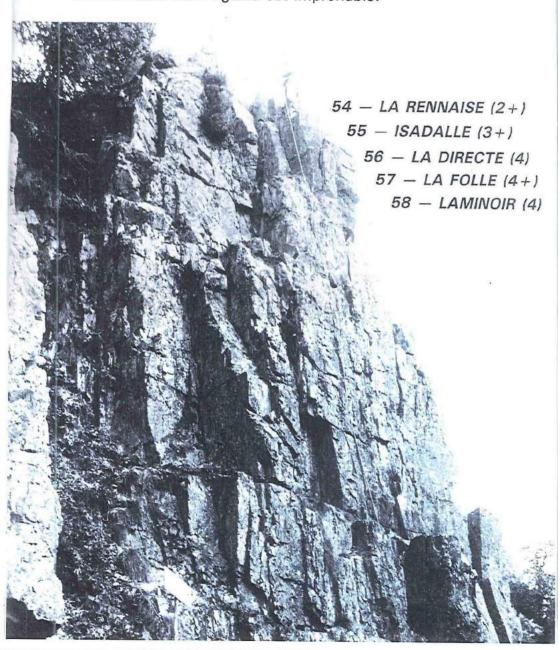
A nouveau une escalade à combinaison, le plus facile consiste à attaquer par la cheminée Sud et une fois sur la terrasse à sortir par le mur de gauche.

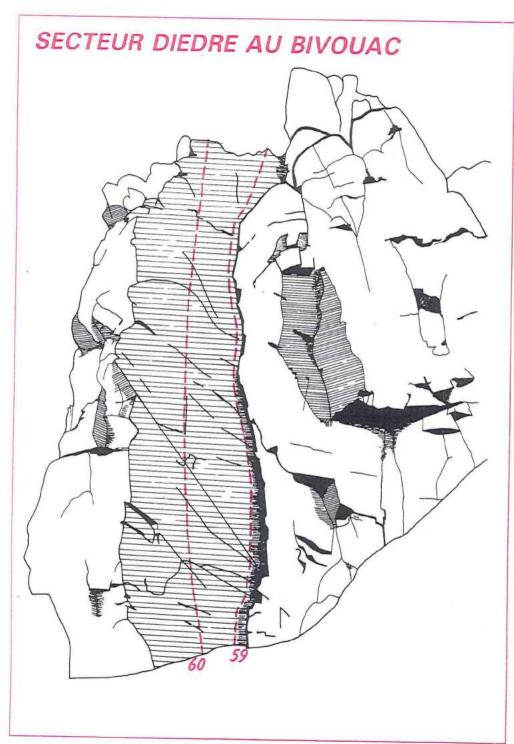
53 - L'X2(5)

Si vous choisissez le surplomb en Face Ouest et le mur de sortie par la droite, comptez avec une difficulté nettement supérieure.



C'est ici le secteur idéal pour les débutants : des dalles, un dièdre ou une cheminée d'un niveau très abordable. D'autre part, la faible hauteur des voies et l'abondance de bonnes prises raviront les néophytes et leur donneront envie d'aller goûter à leurs grandes sœurs d'en face d'autant qu'ici la vue sur la Face Nord de l'Aiguille est imprenable.







59 — DIEDRE AU BIVOUAC (4)

Voie courte mais technique pour qui veut bien se lancer dans un véritable mouvement de dülfer, elle est même unique en son genre

60 — L'ENVERS FAIT LES VÔTRES (6b)

Selon votre pêche du moment dans les doigts, vous la voudriez quatre fois plus longue ou plus courte : huit mètres d'escalade de toute beauté et un des dix plus beaux enchaînements de la vallée.





MYSTERES DE L'EST SECTEUR EST



64 - HOHNSTEIN (5+)

Cette voie est un modeste hommage à l'un des personnages les plus marquants de l'escalade moderne : l'allemand Bernd ARNOLD qui nous a souvent reçus dans son petit village d'Hohnstein au cœur de la Suisse Saxonne : le berceau du libre.

La première s'est donc effectuée sans rappel de reconnaissance, ni nettoyage préalable, assurée « naturellement » par des nœuds de cordelettes. Comme là-bas dit...

65 - SOUTIEN GEORGES (6b)

Comme pour le personnage évoqué avec ce (mauvais) jeu de mots, ne vous fiez pas à son aspect bonhomme. Lorsque vous aurez fait plus ample « connaissance », dans le ventre de sortie, vous vous apercevrez que pour en avoir raison il faut déployer pas mal d'énergie et/ou d'habilité.

66 - LES MYSTERES DE L'EST (4+)

Toujours beaucoup plus fraîche que les autres voies, rarement sèche puisqu'elle ne voit pas souvent le soleil, véritable « nid » à poussière... SPLENDIDE...

67 - COUPE-GEORGES (6a)

Pour un plaisir unique à Mortain, passer de trous en trous (coupants) et ce n'est pas du calcaire! Une énigme de l'érosion...

68 - ET LA FOUGERE RALE (5)

Même type de commentaires que pour les voies 67, 70 et 74 où les trous, inconcevables dans ce type de roche hyper dure, donnent une personnalité unique à des murs courts mais bien raides.

69 - GEORGES PROFONDE (4)

Un si gros surplomb et si facile...

61 - RIEN N'EST SIMPLE (4)

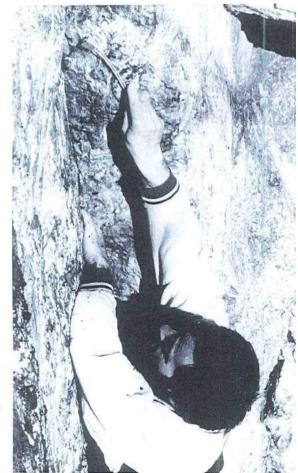
Eh bien si justement...

62 - A MAINS NUES DIT «BANCO» (6b+)

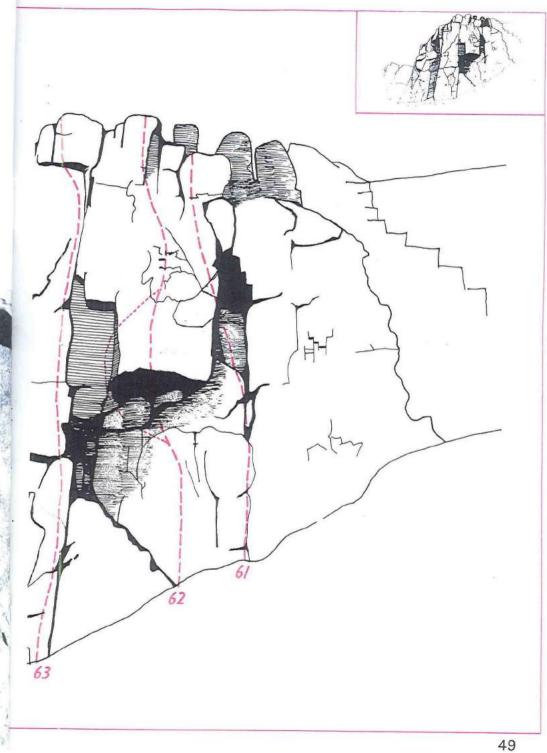
Les toits sont suffisamment peu nombreux à Mortain pour que vous laissiez celui-là de côté. Il offre l'avantage ou l'inconvénient de passer en deux endroits, l'un beaucoup plus «tranquille» que l'autre. On ne vous dit pas lequel...

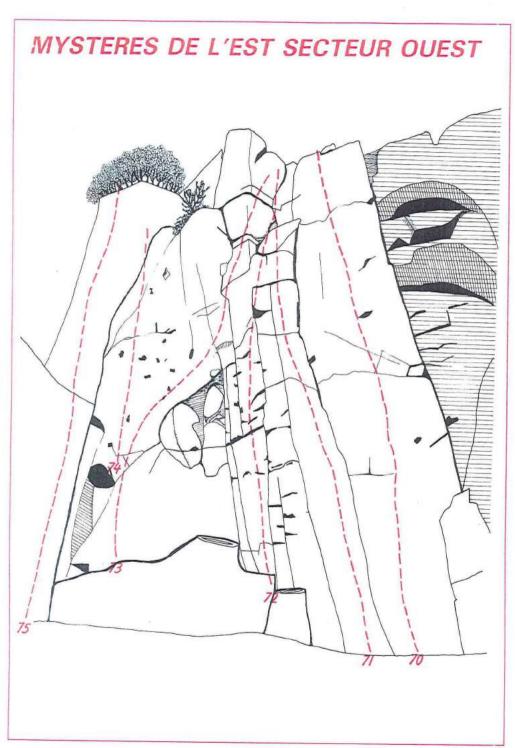
63 - LA DESPEDIDA (5+)

Selon une légende mexicaine, la Despedida est un rocher fendu sur toute sa hauteur qui symbolise la rupture entre les mondes, les couples et les époques. Pour toute une génération de grimpeurs, perdus dans des batailles d'éthique, le passage de l'époque «classique» au «libre» s'est fait parfois douloureusement. Cette fissure. longtemps protégée avec des coinceurs, uniquement, est un peu leur «Despedida».



Ne jetez pas vos coinceurs





70 - ROUX SVELTE (6a-b)

Le plus soutenu des murs à trous, bienvenue à Buoux-sur-Cance...

Coincez, coincez, il en reste toujours quelque chose.

$$72 - CLEO(3+)$$

Voie facile, vous savez lire les topos.

73 - MAD(3)

Voie facile, vous savez lire le rocher.

74 - A GEORGES DEPLOYE (5+)

Contrairement à ce que cette voie laisse supposer, le « blond de chez nous » n'est pas un tailleur de prises.

75 - EASY BUT SALI (2+)

Cheminée «rando» donnant accès à un petit groupe rocheux très facile, à conseiller pour l'initiation. A suggérer : l'arête qui descend à gauche vers la ferme.

SECTEUR CHARMOZ GREPON

Cet élégant groupe rocheux possède toutes les qualités de son grand frère chamoniard, malheureusement en miniature. Il est inutile ou fastidieux de décrire tel ou tel itinéraire dans le détail; l'intérêt principal de l'escalade étant de s'y « balader » de ressauts en fissures suivant notre inspiration. Selon le choix de la cordée, c'est une véritable petite course avec ses relais, ses marches aux anneaux et ses « sauts » de pic à pic, dans une fourchette de difficultés de (2+) à (5). Un terrain idéal pour l'initiation « hors-moulinette ».



FÊTE DE L'ESCALADE A MORTAIN



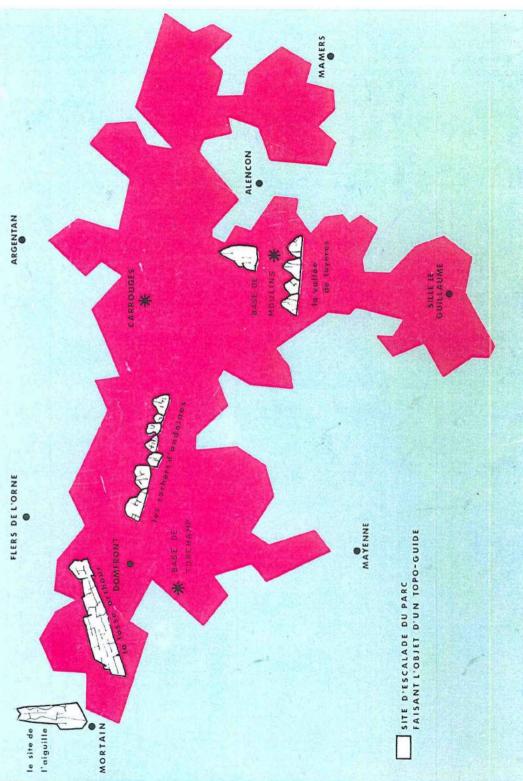






11 ET 12 OCTOBRE 1986





PARC NATUREL REGIONAL NORMANDIE MAINE